

SUD-VIENNE

Le Cesv, un club d'entreprises connecté et dans l'air du temps

Avec le club des entreprises du Sud-Vienne, la ruralité renaît. Exit l'image poussiéreuse de la campagne, à travers des actions originales, les entrepreneurs dynamisent et valorisent leur territoire.

La dynamique d'un club est souvent impulsé par son président. Dans le Sud-Vienne, Vincent Morlat, accompagné d'une nouvelle équipe a souhaité reprendre les rênes de l'association Adéco, créée 25 ans auparavant par les entreprises Duvivier, Deshoullières... « Il fallait bouger et apporter un nouveau souffle au réseau pour mieux se connaître et vivre ensemble. »

Le premier projet fédérateur a été la construction d'une cabine de toilette sèche réalisée à 100 % par des entreprises du Sud-Vienne. « Douze entreprises du club ont travaillé à la conception et réalisation de cette cabine unique, écologique et accessible aux personnes à mobilité réduite. En 2012, Sany Coignet, notre



Les visites d'entreprise sont l'occasion de découvrir les savoir-faire locaux.

entreprise, a reçu le prix de l'innovation au salon de la Croissance verte. »

Fort de cette réussite, le club a ressenti le besoin de travailler et de valoriser son territoire. « Collectivités, associations, entreprises, nous avançons tous dans la même direction, mais nous ne prenons pas le même chemin. Et si le temps d'une balade, nous prenions la même route. Et

l'idée de rallye est né en 2014. » De cette belle aventure qui a uni près de 250 personnes issues de tous milieux, un livre a été édité « Rencontres en Sud-Vienne, balades buissonnières, témoignages singuliers. »

Un club d'entreprises connecté
Elancé, le président n'ar-

rête pas sa course et l'été dernier il lance le premier salon des véhicules électriques. « La ruralité souffre d'une image désuète, nous avons voulu créer un événement dans l'air du temps qui permet de profiter des atouts de notre territoire. Grâce à notre partenaire Edf, nous avons découvert de beaux véhicules et pu réaliser des essais, le tout

dans la convivialité. » Cette année, le salon grandit, il aura lieu le 14 juin et comptera un plateau de 40 véhicules de différentes marques. « Nous aimerions en faire un grand salon de territoire, voire une référence. » Le Cesv inspire déjà puisque un autre club d'entreprises souhaite réaliser un rallye, une antenne Cesv va être

ouverte dans le Civraisais et en 2017, une importante animation est prévue sur le territoire, mais Vincent Morlat tient à garder le secret et conclut par : « Nous allons de l'avant et nous nous donnons le plus de chances possible pour réussir ensemble. » ♦

Lérys De Asseré

Une photo de V. Morlat en p. 6.



Une borne électrique réalisée par Connexion Energies Sud Vienne

Piloté par le Club des Entrepreneurs du Sud Vienne, le Groupement des Entreprises du Chauvinois (GEC) et la Centrale Nucléaire de Production d'Électricité de Civaux (CNPE), le cluster Connexion Energies Sud Vienne travaille sur une réflexion globale afin de créer de nouvelles activités et un modèle économique éco-responsable. Trois entreprises du Sud-Vienne viennent de concevoir une borne de recharge électrique nouvelle génération. Elle est en fonctionnement à la centrale de Civaux pour ses nouvelles navettes robotisées et sans chauffeur Navia et tous les véhicules électriques du site.

CHÂTELLERAUDAIS

Objectif éconosphère pour le GIC

Le Groupement interprofessionnel du Châtelleraudais (GIC) est le plus ancien club d'entreprises de la Vienne. Avec la Fae et le Radec, les collaborations inter-associatives sont de mise et doivent rendre le territoire plus attractif et dynamique.

En 1963, sous l'impulsion du Medef, la vocation du Groupement interprofessionnel du Châtelleraudais (GIC) était de défendre les entreprises du bassin châtelleraudais et peser sur les politiques pour en faire un territoire économique attractif. Depuis, au gré des crises, mais aussi des bonnes nouvelles à l'instar de l'arrivée de poids lourds tels Mécafi ou le centre de formation Renault, le GIC établit des connexions entre les acteurs économiques. Depuis 2014, Pierrick Népin a d'ailleurs placé sa présidence sous le signe de « l'éconosphère... ». Un univers économique où les échanges et les rencontres sont privilégiés.



Les rencontres sont toujours l'occasion d'échanger.

soirées « EnerGIC » permettent aux adhérents de connaître voire se reconnaître. « Très souvent les entreprises vont chercher plus loin une prestation, un service ou un produit qu'elles pourraient trouver dans une entreprise locale. Ces soirées sont vraiment l'occasion de susciter des connexions entre les acteurs économiques », présente Sébastien Guillaud, animateur du GIC.

En outre, avec la Fédération des agents économiques (Fae) et le Regroupement d'acteurs pour le développement économique Châtelleraudais (Radec), la collaboration économique inter-associatives est de mise. Une fois par mois, des afterwork sont ainsi l'occasion de parler de leur intérêt commun : le développement économique du territoire.



Un afterwork au Caribou Café à Châtelleraudais.

Echanger au-delà du territoire

Enfin avec Résallia, le

GIC initiait en 2014 la rencontre des décideurs de la Vienne, de Touraine et d'

dre-et-Loire. Après son rapprochement avec les manifestations OserReso (Poitiers) et AxeReso (Loudun), la nouvelle formule départementale et mobile a rassemblé en mars dernier plus de 200 participants. En 2017, Oser Reso se tiendra dans le Montmorillonais, en 2018 dans le Châtelleraudais et en 2019 dans le Loudunais. De quoi donner une vraie dynamique départementale au développement économique. ♦

M. N.

Le Regroupement d'Acteurs pour le Développement Économique Châtelleraudais (RADEC) soigne les jeunes pousses

Depuis 2011, le Radec développe ses deux missions : accueillir les porteurs de projets et jeunes entreprises au sein de la pépinière d'entreprises René Monory (8 ateliers de 200 m² sont dédiés à l'artisanat et à l'industrie) et le accompagner par des formations et conseils en stratégie. Actuellement dix activités ont été domiciliées à la pépinière représentant au total 32 emplois. Depuis 2015, le Radec a élargi ses missions auprès des entreprises de la Communauté d'agglomération du Pays Châtelleraudais. Avec « Anticiper et Agir », le Radec assemble les entreprises chaque 1^{er} mardi du mois entre 13 h et 14 h autour d'une thématique expliquée par un expert. Des conférences sont par ailleurs organisées pour accompagner les chefs d'entreprises à la notion de management. Des ateliers sont menés sur des demi-journées ou journées.

Synergie inter-associative
Une fois par mois, les

DEUX-SÈVRES

Le Club des entrepreneurs de Gâtine, créateur de liens

Derrière les visites d'entreprises, les afterwork et les soirées thématiques, le club des entrepreneurs de Gâtine tisse les relations entre les entreprises du territoire. Sans pour autant mettre de côté le business.

Des entreprises dynamiques c'est un territoire dynamique où il fait bon vivre et travailler », confirme Mikael Hugonnet comme pour résumer la vocation du club des entrepreneurs du Pays de Gâtine. Expert-comptable et commissaire aux comptes, Mikael Hugonnet croit aux relations humaines dans l'économie. Président du club depuis 2013, il a d'ailleurs adhéré au club dès son arrivée à Parthenay en 2001.

A l'aube de ses 40 ans, le club s'enorgueillit aujourd'hui de ses 255 adhérents aux profils divers, gage de richesse dans la vie du club. Sur un territoire de 1 600 km², d'Airvaux à Coulonges-sur-Autize en passant par Parthenay, les entreprises du Pays de Gâtine se mobilisent autour des trophées de la réussite, remis le 25 mai prochain. Ils sont en quelque sorte le point d'orgue des activités de l'an-



« La première soirée a été appréciée, le bureau et le CA ont donc dit oui pour une seconde édition, avec toujours cette même idée de valoriser les entreprises du territoire avec des savoir-faire », présente Mikael Hugonnet, président du club (à droite).

mois) et de deux à trois réunions thématiques par an. La face visible de l'iceberg. « Les liens entre les hommes et les femmes d'un même territoire sont forcément générateur de business », assure Mikael Hugonnet qui vante le maillage des compétences réunies au sein du club et la confiance entre ses membres. « Nos rendez-vous sont souvent l'occasion de mieux connaître les entreprises de la Gâtine et de répon-

Les Trophées de la réussite

Pour la deuxième année, le club des entrepreneurs du Pays de Gâtine se mobilise autour des trophées de la réussite, remis le 25 mai prochain. Ils sont en quelque sorte le point d'orgue des activités de l'an-



Un des derniers afterwork chez le caviste - bar à bières La Pitte Mousse, à Parthenay.

née sous un slogan, « Nos super-entreprises ont du talent. »

Ouverte à toutes les entreprises de Gâtine, la compétition amicale valorise les savoir-faire autour de quatre catégories : stratégie commerciale, engagement humain, pratiques éco-responsables et transmission d'entreprises. Le jury, composé de représentants des chambres consulaires et d'établissements scolaires, de médias

public des trophées de la réussite qui élira le lauréat 2016.

Quelques semaines plus tard, avec la conviction que « le cumul de mandat dans le temps n'est pas une bonne chose », mais aussi la fierté d'avoir contribué pendant trois ans à l'animation du territoire central des Deux-Sèvres, Mikael Hugonnet remettra son mandat de président du club des entrepreneurs du Pays de Gâtine entre les mains d'un autre membre. ♦

M. N.

Pour en savoir plus : www.entrepreneurs-gatine.fr.

Les nominés aux Trophées de la réussite

Catégorie Éco Responsable : Les Petits amoureux dans l'Ardin, Ferjeux et fils à Pompaire et à Châtillon-sur-Thouet Caebe.
Catégorie Engagement humain : les trois entreprises sont situées à Parthenay avec Cle, les Forges de Bologne et le Foyer Gabrielle Bordier.
Catégorie Stratégie commerciale : l'Hôtel Le Cygne à Airvaux, à Parthenay Tourisme en Gâtine et Qualycom à Azay-sur-Thouet.
Catégorie Création Reprise : Madeline et gaufrette à Parthenay, Atelier Gobin à Pompaire et Belegou à Louin.

CHARENTE-MARITIME

« Le réseau, c'est l'identification »

Le président du club d'entreprises de Périgny, près de La Rochelle, Alexandre Derive ne doute pas de la nécessité d'avoir un réseau. Mais il faut être attractif pour en constituer un.

Le réseau, c'est l'identification. C'est l'assurance d'être connu et reconnu. Pour Alexandre Derive, président du club d'entreprises de Périgny, qui représente la plus importante zone d'activité du département, l'importance des réseaux n'est plus à démontrer.

Apporter une plus-value

Mais pour cela, le club doit apporter une plus-value affirme Alexandre Derive, qui dirige également une agence de communication (Cassandre) et une magasin Léonidas. « Un club ne doit pas se restreindre à la réunion mensuelle. Il doit porter une problématique et apporter des solutions. La plus évidente me paraît de pouvoir aider à trouver une compétence à proximité lorsque l'on a besoin. Mais pas seulement. Par exemple cette année le club a servi de support aux entrepri-

de l'Agglomération rochelaise sur les grands projets d'aménagement, de déploiement de la zone, sur la signalétique. D'une seule voix comme on se fait entendre. »

Apporter une plus-value

Mais pour cela, le club doit apporter une plus-value affirme Alexandre Derive, qui dirige également une agence de communication (Cassandre) et une magasin Léonidas. « Un club ne doit pas se restreindre à la réunion mensuelle. Il doit porter une problématique et apporter des solutions. La plus évidente me paraît de pouvoir aider à trouver une compétence à proximité lorsque l'on a besoin. Mais pas seulement. Par exemple cette année le club a servi de support aux entrepri-



Alexandre Derive est président du club d'entreprises de Périgny, constitué de plus de 120 adhérents et créé en 1994.

ses qui ont participé au salon Made in France en novembre à Paris. Le club est également sensible à la réduction de l'impact environnemental des entreprises. Nous avons donc constitué une commission Déchets au sein du club il y a quelques années. D'autant que nous nous doutons qu'un jour va apparaître une taxe



Début février, lors de la dernière collecte d'archives confidentielles, documents commerciaux et autres, 3,75 tonnes de papiers ont été collectées, broyées et seront recyclées en pâte à papier. La zone industrielle de Périgny regroupe 250 entreprises réparties sur 300 ha. Chaque jour, 7 000 collaborateurs travaillent sur place.

incitative sur les déchets des entreprises. Cette commission est devenu le projet Biotop, pour réduire notre impact et nos coûts grâce à nos déchets. Aujourd'hui les déchets des uns sont la matière première des autres. C'est comme ça que l'on fédère les grands acteurs. La Poste, Sitel, Léa Nature... Au delà de ça, le club

est identifié comme partenaire par les institutions publiques, ce qui nous permet, parfois, de connaître les évolutions juridiques assez tôt. » Il y a un dernier point que le président n'évoque pas, la pérennité des acteurs. Lui est président depuis huit ans, ce qui lui a laissé le temps de créer

des liens privilégiés avec tout le monde. Beaucoup de clubs changent de président tous les deux ans. Mais cela comporte un revers, tous les deux ans, il faut reconstruire les liens humains. ♦

O. G.

Pour en savoir plus : www.clubperigny.com.

« Le réseau, c'est l'identification »

Le président du club d'entreprises de Périgny, près de La Rochelle, Alexandre Derive ne doute pas de la nécessité d'avoir un réseau. Mais il faut être attractif pour en constituer un.

Le réseau, c'est l'identification. C'est l'assurance d'être connu et reconnu. » Pour Alexandre Derive, président du club d'entreprises de Périgny, qui représente la plus importante zone d'activité du département, l'importance des réseaux n'est plus à démontrer.

« J'ai régulièrement entendu des élus me dire « mettez vous à plusieurs » pour obtenir quelque chose. Ils ont raison. Le club doit avoir une représentativité et une légitimité claire auprès acteurs publics. Le maire de Périgny, Guy Denier, est par exemple venu nous voir pour nous dire de combien et pourquoi il augmentait la taxe sur les enseignes lumineuses. Être organisé en club permet aussi d'échanger avec le service Développement économique

de l'Agglomération rochelaise sur les grands projets d'aménagement, de déploiement de la zone, sur la signalétique. D'une seule voix commune on se fait entendre. »

Apporter une plus-value

Mais pour cela, le club doit apporter une plus-value affirme Alexandre Derive, qui dirige également une agence de communication (Cassandra) et une magasin Léonidas. « Un club ne doit pas se restreindre à une réunion mensuelle. Il doit porter une problématique et apporter des solutions. La plus évidente me paraît de pouvoir aider à trouver une compétence à proximité lorsque l'on a besoin. Mais pas seulement. Par exemple cette année le club a servi de support aux entrepri-



Alexandre Derive est président du club d'entreprises de Périgny, constitué de plus de 120 adhérents et créé en 1994.

ses qui ont participé au salon Made in France en novembre à Paris. Le club est également sensible à la réduction de l'impact environnemental des entreprises. Nous avons donc constitué une commission Déchets au sein du club il y a quelques années. D'autant que nous nous doutons qu'un jour va apparaître une taxe

incitative sur les déchets des entreprises. Cette commission est devenu le projet Biotop, pour réduire notre impact et nos coûts grâce à nos déchets. Aujourd'hui les déchets des uns sont la matière première des autres. C'est comme ça que l'on fédère les grands acteurs, La Poste, Sitel, Léa Nature ... Au delà de ça, le club



Début février, lors de la dernière collecte d'archives confidentielles, documents commerciaux et autres, 3,75 tonnes de papiers ont été collectées, broyées et seront recyclées en pâte à papier. La zone industrielle de Périgny regroupe 250 entreprises réparties sur 300 ha. Chaque jour, 7 000 collaborateurs travaillent sur place.

est identifié comme partenaire par les institutions publiques, ce qui nous permet, parfois, de connaître les évolutions juridiques assez tôt. »

Il y a un dernier point que le président n'évoque pas, la pérennité des acteurs. Lui est président depuis huit ans, ce qui lui a laissé le temps de créer

des liens privilégiés avec tout le monde. Beaucoup de clubs changent de président tous les deux ans. Mais cela comporte un revers, tous les deux ans, il faut reconstruire les liens humains. ♦

O. G.

Pour en savoir plus : www.clubperigny.com.